1

N. Inw. 4408

Trzy Listy własnoręczne Juliusza Słowackiego, pisane po francusku z Frankfurtu w maju i czerwcu r. 1841 do Leonarda Niedźwiedzkiego w Paryżu, darowane bibl. Jag. r. 1886 za pośrednictwem dra J. Kallenbacha, z zastrzeżeniem wszakże, żeby ich przez dłuższy czas nie oddawać na użytek publiczny.

Dołączony List Niedźwieckiego z 23 sierpnia 1892 r.

cf. Przewodnik bibliogr." z r. 1893. XVI 19. n.

druk. Z. Mayet Bibl. Warsz. 1893 I s. 358-366

2

Dla Pana Wisłockiego, w Krakowie

Warunek przeze mnie położony przy wręczeniu Listów Słowackiego panu Kallenbachowi, żeby z nich przedwczesnego nie robiono użytku, polegał na przypuszczeniu, że nazwisko Osoby, o której w nich mowa, ale nie wymienione, nie było wiadome publiczności polskiej.

Dziś, kiedy jest inaczej, kiedy to nazwisko dzienniki wyjawiły i rozniosły je po całym świecie, warunek ów – zawsze czasowy, – upada sam przez się; cofam go przeto, nie-robiąc już żadnego zastrzeżenia.

Paryż, 23^go^ Sierpnia 1892.

Leonard Niedźwiecki"

ad N. Inw. 4468

cf. „Przewodnik bibliogr." r. 1893, XVI 19 i n.

Cher Leonard.. J'ai reçu la lettre dans laquelle vous m'annoncez de m'avoir expedié l'exemplaire du livre pol. - et je m'étonne de ne l'avoir pas encore, vu que nous sommes aujourd'hui au 22. du mois - et que le livre a du être expedié le 18. - Peut-être ne savez vous pas que les imprimés qu'on envoit à l'étranger ont besoin d'être affranchis, autrement ils restent au bureau de la poste, comme on dit en souffrance, semblables aux âmes en purgatoire, et attendent que quelqué ame charitable les aide à en sortir.... La Comtesse polonaise pour laquelle je fais venir ces livres les attend avec impatience, et moi qui voudrai lui être agré: able je ne suis pas moins inquiet de leur retard - Veuillez donc mon ami, vous assurer si les livres en question ont été expediés de Paris, ou bien envoyer moi encore un exemplaire qui sera peut-être plus heureux que les autres. Je vois qu'Eustache se fache contre moi, je n'en suis pas du tout chagriné - mieux d'avoir un ennemi declaré qu'un ami faux et nuisible; j'espère cependant qu'il donnera les 40 fr.... malgré le silence moros avec lequel il a reçu la demande

l'envoyer en même temps que la lettre qui me l'annonce
…ce qu'on dit de l'ouvrage

Vous ne me dites pas, si vous recevez regulierement mes lettres, je vous en ai déja ecrit deux — et je crains qu'elles ne soient égarées… Votre diable de nom est si difficile à ecrire et à lire, que je serais peut-etre obligé de vous écrire dorenavant sous l'enveloppe de votre ami Anglais — ou bien à Mr Leonard tout simplement — je vous dirais même, que je ne comprends pas assez bien le polonais pour être sûr de bien comprendre vos lettres — servez vous donc de quelque idiome moins barbare, Anglais si vous voulez — ou Cochinchinois — cela m'est tout égal. — La dame de mes pensées ne me laisse pas un instant de repos — et les calmes sont rares sur la mer où je vogue à pleines voiles… Je souffre, et je ronge mon frein en écumant… Votre conseil d'öser — et de tout öser ne pas bon à suivre, je l'ai essayé et j'ai manqué de perir — un instant de plus et tout aurait été fini pour moi — Maintenant je suis plus prudent et elle aussi. — Que Dieu nous garde et nous sauve! — Il y a des jours où je ne la vois presque pas, ce sont ceux, où sa fille vient à la maison — ces jours là sont

un veritable enfer pour moi – je suis obligé de les passer tout seul avec mes livres allemands et mon piano qui est tout discord et une petite servante allemande qui est amoureuse de moi – vous sentez bien que j'enrage et que je ne touche souvent ni à mes livres, ni à mon piano ni à la petite fille – mais je reste plongé dans mes noires pensées comme lorsaire ou Lara Aujourd'hui samedi je suis precisement dans ces position ci depuis dîner – j'ai encore douze heures à passer je ne sais comment.... Heureux ceux qui comme vous restent tranquilles et calmes en regardant couler l'eau et qui prennent en pitié leurs amis devenus fous.

Adrien cher.... Je vous remercie mille et mille fois pour tous les services que vous me rendez avec une amitié si parfaite et je vous prie encore une fois de vous bien assurer de la poste à l'égard de mes imprimés – je sais qu'on les affranchit un sous par feuille, et qu'on le fait au grand bureau depuis midi jusqu'à une heure sans cela les paquets ne partent pas. Je t'embrasse

Votre Aimé Pottey

22. Mai. 1841.

TTR.2.

à Monsieur

Monsieur

Leonard Niedźwiecki

à Paris

Rue du Faubourg du Roule 25.

19

22 MAI 1841 1—2

22/5 41 Jul. Słowacki

Nazwisko moje Leonard Książki (Reniowskiego) nieodebr... co nowego odzieże

Cher Leonard

J'ai reçu vos deux lettres - et toutes les deux m'ont penetré de joie -
La pensée de te savoir directeur à ma place, occupant la chaise sentoriale
au cercle me fait porter ma tête bien haut - quel personage suis-je
donc pour être remplacé par un homme de poids comme vous?!
Je vous ai ecrit il y a quelques jours, et ma lettre etait remplie de plaintes
sur l'état malheureux où je me suis placé moi même, en suivant
cette bulle de savon qui se nomme amour - mon martyre ne
finit pas - cependant j'avance à petits pas, et j'espère que l'habitude
fera ce que n'a pu faire l'amour... je ne me repens pas cependant
d'être venu... mes journées se passent agréablement... je la vois, je sens les
battements accelerés de mon coeur et du sien.... son visage se colore d'une
rougeur qui me rappelle la clarté diaphane de l'aurore en Grèce -
j'apprends à parler le langage d'amour, je vis - et je rayonne... que
faut-il de plus? - Avant hier je lui ai lu ma Beatrix!... et la com-
motion électrique qu'elle en a ressentie ne peut se comparer qu'à celle
qu'on reçoit en se baignant d'une torpède... elle a trouvé la passion
superieurement bien peinte, il est vrai qu'en lisant je trouvais des inflexions
de voix qui faisaient vibrer toutes les cordes de son âme... Mais que
t'importe l'amour! et ses égarements... aussi pardonne moi mes lettres
qui ne peuvent être d'aucun interêt pour toi... et souviens toi que je
suis dans une ville dont la description ne pourait nullement t'interesser.
je ne suis pas ~~mal~~ tenté de faire connaissance avec les homes de lettre
d'ici... ce sont tous des gens decrepits, usés, et sans aucune force vitale
hier quand on ~~[illegible]~~ m'a parlé d'un savant fort grave, fort maladif - et fort
profond penseur, et que des gens qui m'en parlaient croyaient me pénétrer
de respect, je leur ai repondu... per Bacco! donnez lui des cantharides,
une jeune fille, et qu'il essaye d'être homme. Tu connois bien que
de preceptes comme celui là et de doctrines de ce genre, ne
me font pas des proselytes... Adieu cher ami... je te renvois la
lettre de Michelin... elle est bonne... Je t'écrirai plus au long
prochainement - aujourd'hui il faut que je me borne à ces quelques
mots pour ne pas manquer le [illegible]mer... Adieu donc et aime ton
Aimé

18/5 41. Jul. Słowacki

[illegible] ([illegible])

List [illegible]

à Monsieur

Monsieur

Leonard Niedzwiecki

à Paris

Rue du Faubourg du Roule No 25.

FRANKFURT 18 MAI 1841

TTR.4

13

9-6

9

Mon tres cher Leonard

J'ai enfin reçu le livre attendu avec tant d'impatience et je m'empresse de vous en remercier – non cependant sans vous dire que les fautes nombreuses de typographie ne m'aient fait quelque peine... Il y en a tant! et tant! qu'elles m'ont fait l'effet des puces qui sautillent sur un drap de lit... A peine ai-je ouvert le livre j'en ai vu des milliers et des grosses je vous en assure... A mon retour je me propose de corriger les exemplaires avec un crayon, vu que souvent il manque des syllables – et que quelquefois le sens même d'une strophe en souffre... Ainsi dans la dernière strophe du Chant second – tez au lieu de Tez... Ainsi dans la dernière strophe du Chant 4. Gnytem au lieu obnytem... sur le titre Micheison au lieu de Michelson Enfin mon ami je crains même que la critique ne s'en empare, et ne me fasse mauvais jeu en mettant toutes ces fautes typographiques sur le compte de l'auteur... Mais enfin la chose est faite, et il n'y a qu'un seul remède que nous puissions y apporter, c'est de faire écouler promptement la première édition de l'ouvrage pour pouvoir en faire une seconde, dont pour vous punir, je vous ferai encore Editeur, en vous chargeant vous même de la préface dans laquelle vous serez obligé d'avouer votre peché et d'en prendre la responsabilité sur vous... Que cela ne vous chagrine pas trop mon ami – je prends la chose moi même avec une grande philosophie, et je ne pense pas que la critique soit assez bête pour se frotter à moi après l'échantillon que je lui ai donné de mon savoir faire et de ma rage canine. Je me propose bientôt de revenir à Paris, plusieurs causes m'y obligent – La vie que je mène ici est insupportable – je suis seul – à sa merci – ayant les entrailles dechirées par elle. Il est impossible que je souffre plus long temps une torture pareille – il faut que je parte – aussi dans dix jours tout au plus – mon petit appartement d'hirondelle – me reverra – Oh! qu'il y a de desespoir dans cette pensée.

J'ai vu ici le vice directeur de notr. cercle qui passait par Franck. pour se rendre à Posen, toujours gai, rouge et bien portant, il m'a apporté le premier la nouvelle de la mort de notre bon vieillard J. U. N. Juvideo! Et moi bientôt je me coucherai comme lui - mais sans cette tranquillité que donne une vie longue et bien passée - Mon testament sera plus court que celui du bon vieux poëte; un soupir à ceux qui m'ont aimé une malédiction à ceux qui m'ont haï, et mon bonet de nuit à Witwi: pour se couvrir le chef toutes les fois qu'il mettra la robe de chambre qui lui a été leguée par Moïse - Ainsi ce diable d'homme est destiné à devenir l'héritier des poëtes - Il est dommage cependant que Niem. n'ait pas pensé à lui léguer ses jambes, pour pouvoir aller à l'enterrement. -

Je suis très faché pour Eustache, que ses esperances de mariage aient été aussi cruellement déçues - Les bas bleues ne vallent jamais rien je le sais par experience - Il faut qu'il se console cependant - et qu'il oublie cette année si malheureuse pour lui - tout lui a tourné contre; il n'y a que Romus qui lui reste et le joli appartement aux echaudés - c'est encore beaucoup pour un homme que les Dieux ont abbandonné. -

Saluez de ma part Bloto, et priez le de ne pas me mal juger - je suis bon au fond - Et ma franchise passionnée ne doit pas me nuire toutes les fois qu'elle se montre en grand et qu'elle m'allume une étoile au front. -

Ecrivez moi encore une fois si vous pensez que votre lettre puisse m'arriver avant le 8. de c. m. Si non gardez moi votre amitiée et attendez moi avec un coeur d'ami - J'en ai bien besoin bien besoin - Adieu

Votre Aimé

le 1. Mai 1841. -

à Monsieur

Monsieur

Léonard Niedźwiecki

à Paris

Rue du Faubourg du Roule 25.

FRANKFURT 1. JUN. 1844 1–2

TTR 2

14